LA GUERRE

dans le Sud de l'Afrique

La nouvelle trop hâtivement annoncée depuis quelques jours, par les agences et les correspondants des journaux, que Prétoria était tombée aux mains des Anglais, est maintenant officiellement confirmée.

Cet événement, d'ailleurs prévu, ne peut étonner personne, car le résultat de la guerre ne pouvait être qu'à l'avantage des Anglais, ceux-ci ayant pour eux le temps, l'argent et le sang.

Le télégramme annonçant la prise de la capitale du Transvaal est bref, mais moins bref est celui de lord Roberts sur les opérations qui ont marqué la journée de dimanche; il en ressort que les Boers ont héroïquement résisté, que les Anglais ont dû subir des pertes sérieuses et supérieures à celles de leurs ennemis.

En général les journaux anglais se montrent un peu pessimistes et disent qu'il serait absurde de croire malgré tout, que la guerre est finie. Cela s'explique facilement. Si les Anglais persistent à vouloir l'annexion des deux Républiques, le Burgher saisira, à chaque occasion qui se présentera, le fusil caché par lui et tirera sur l'envahisseur, comme dans nos champs on tire sur le lièvre.

N'oublions pas, à ce propos, une déclaration de M. Michaël Davitt, qui espère, dit-il, pouvoir servir les Boers dans une autre guerre qui se produira bientôt.

Prétoria occupée par les Anglais

Le War Office publie lundi après-midi, le télégramme suivant :

Prétoria, 5 juin, matin. — Nous sommes maintenant en possession de Prétoria.

L'entrée officielle aura lieu dans deux heures.

Les autres dépêches reçues à Londres disent que les généraux French et Broadwood sont dans la ville. Les Anglais n'auraient trouvé aucun canon ni aucune munition.

La ville, en partie déserte, est tranquille ; les autorités boers sont parties depuis plusieurs jours.

A Londres, toute la ville est pavoisée.

Télégramme de lord Roberts

Le télégramme suivant de lord Roberts est relatif aux opérations qui ont marqué la veille du jour de l'occupation de la capitale du Transvaal :

« Six-Kilos-Struit, 4 juin, 9 h. 30 soir. — Ce matin, au point du jour, nous nous sommes mis en marche et nous avons parcouru environ dix milles. Nous avons atteint Six-Kilos-Struit, dont les deux rives étaient occupées par l'ennemi.

» L'infanterie montée d'Henry et de Koss, et deux compagnies de Yémanaris, délogèrent rapidement les Boers de la rive sud, et les poursuivirent pendant près d'un mille. Mais, à ce moment, elles se trouvèrent exposées à un feu violent, parti de canons placés par les Boers dans une position d'où ils commandaient le terrain.

» Notre grosse artillerie, les canons de marine et l'artillerie de campagne, qui avaient été placés, à dessein, en avant de la colonne, furent dépêchés à l'assistance de l'infanterie montée, aussi rapidement que possible à travers les collines ondulées qui entourent Prétoria.

« L'artillerie était appuyée par la brigade Stevenson, et la division Pole Carew.

» Après que quelques obus eurent été lancés, l'ennemi fut délogé de ses positions

» Les Boers essayèrent alors de tourner notre flanc gauche, mais ils en furent empêchés par l'infanterie montée et les yeomanry, appuyés par la brigade Maxwell de la division Tocker.

» Cependant, comme ils incommodaient encore l'arrière de notre flanc gauche, je fis donner l'ordre à Jan Hamilton, qui s'avançait à trois milles sur notre gauche, de se rapprocher de nous, afin de combler le vide existant entre les deux colonnes.

» Ce mouvement eut enfin raison de l'ennemi, qui fut repoussé sur Prétoria.

» J'espérais que nous serions en mesure de poursuivre les Boers, mais les jours sont maintenant très courts et après dix heures environ de marche et de combat, nous avons dû bivouaquer sur le terrain gagné dans la journée.

» La brigade déclare qu'elle se trouve à proximité du plus septentrional des cinq forts qui défendent la ville.

» French, avec la troisième et la quatrième brigades de cavalerie et l'infanterie montée de Hutton, est au nord de Prétoria. Broadwood est entre French et Hamilton. Le général Gordon surveille le flanc droit.

» Le corps principal est à une faible distance du pont du chemin de fer, à la station d'Irène, détruite par les Boers. On espère que les pertes sont faibles. »

Cette dépêche, publiée par le War Office ce matin, ne laissait plus de doute sur l'imminence de l'occupation de Prétoria, malgré la résistance opiniâtre des Boers. Ceux-ci ont tenu pied aux divisions anglaises et les ont incommodées à un tel point que la colonne Hamilton dut être appelée en renfort.

Cette merveilleuse résistance suffit à prouver qu'il a été beaucoup plus difficile d'occuper la capitale du Transvaal que ne le laissaient supposer les télégrammes de source anglaise.

L'enthousiasme à Londres

Londres, 5 juin. — La nouvelle de l'occupation de Prétoria, a provoqué un grand enthousiasme à Londres.

Dans la Cité, ainsi que dans le West-End, la foule est considérable ; elle pousse de temps à autre des hourras et chante des airs patriotiques! Un grand nombre de maisons sont pavoisées ; les camelots, qui vendent de petits drapeaux anglais, réalisent des recettes considérables.

Devant Mansion House, sur la façade de laquelle la nouvelle a été pléchée, une foule énorme n'a cessé de se presser lentement toutes l'après-midi. La circulation est extrêmement difficile. Le temps est magnifique.

La réorganisation des Boërs

Une dépêche de Prétoria, datée du 1er juin et parvenue à Londres ce matin, signalait que les Burghers, qui étaient restés à Prétoria et dans les districts environnants, se sont réorganisés avec un grande rapidité. Ils accusent maintenant le président Krüger et les membres de l'exécutif d'avoir fui sans nécessité.

Le président Krüger est en communication constante avec Prétoria. On croit qu'il est à Lydembourg.

Les autorités locales déploient beaucoup d'énergie.

Le président Krüger

On dit que le président Krüger serait parti pour Delagoa-Bay sur le croiseur hollandais le « Friedland ». Ce bruit est naturellement de source anglaise.

A la frontière ouest

Londres, 5 juin. — Une dépêche de Kimberley, publiée par les journaux, dit que les Boers se concentrent près de Lichtenburg, avec l'intention d'attaquer le général Hunter dont l'avant-garde est déjà arrivée à Lichtenburg.

Une autre dépêche de Kimberley au « Daily Mail » annonce que le général Baden-Powell est toujours à Mafeking.

On sait que plusieurs correspondants ont annoncé que le général Baden-Powell était arrivé à Rustenburg pour coopérer aux mouvements de l'armée de Roberts.

—o—

Manifestation antifrançaise en Angleterre

Marseille, 5 juin. — Le « Petit Marseillais » publie ce matin une lettre de trois Provençaux habitant le comté de Lancashire, en Angleterre et qui annoncent qu'ils ont été violemment hués dans la rue, le soir du 31 mai, lorsque se répandit le bruit de la prise de Prétoria.

Un Français indigné, apostropha la foule, et demanda si un braillard aurait le courage de venir répéter devant lui le cri de : « A bas la France ! » Personne ne se présenta et la foule continua de crier : « A bas les Français ! A bas la France ! » sous l'œil bienveillant de la police.

A L'EXPOSITION

Le chiffre des entrées au Champ-de-Mars de dimanche et lundi. — 8 millions d'entrées depuis l'ouverture de l'Exposition.

Paris, 5 juin. — Pendant ces deux journées de fête, dimanche et lundi, on a enregistré à l'Exposition l'entrée de 1.030,308 visiteurs.

Ces chiffres n'ont jamais été atteints. Pendant les fêtes de Pentecôte de 1889 on a compté seulement 647.371 entrées.

La plus forte journée de 1889 fut celle du 13 octobre où l'on compta 420.617 visiteurs.

Depuis l'ouverture de l'Exposition jusqu'à ce jour il y a eu 8 millions d'entrées. On présume que le chiffre total des visiteurs, cette année, sera d'environ 50 millions.

Le congrès des sociétés savantes

Le 36e congrès des sociétés savantes de Paris et de la province, a tenu aujourd'hui dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Levasseur, membre de l'Institut, assisté de M. Gréard, vice-recteur de l'Université de Paris, et de M. de Saint-Arroman, chef du service des sociétés savantes au ministère de l'instruction publique.

L'assistance comprenait un grand nombre de notabilités littéraires, artistiques et scientifiques.

Le président a, suivant l'usage, souhaité la bienvenue aux délégués et fait l'exposé des travaux de la dernière session.

Il a terminé en annonçant que le prochain congrès se tiendrait à Lille à Pâques 1901.

Les délégués se sont alors réunis dans leurs sections respectives.

Le Congrès des valeurs mobilières

Les travaux du congrès des valeurs mobilières ont commencé aujourd'hui sous la présidence de M. Caillaux, ministre des finances.

Après une allocution du ministre, les congressistes ont choisi leur bureau et nommé président M. Cochery, ancien ministre des finances.

L'inauguration du palais des armées de terre et de mer

L'inauguration officielle du palais des armées de terre et de mer est fixée à jeudi prochain. La cérémonie aura lieu sous la présidence du général André.

Vendredi le public sera admis à visiter le palais.

Un accident au pavillon des Eaux

Un accident s'est produit ce matin à upavillon des Eaux. Un homem a été tué en sautant d'un ascenseur.

Les Jurys des récompenses

Voici les résultats des derniers scrutins qui ont eu lieu pour la nomination des bureaux des jurys de classes :

Classe 63. Exploitation des mines. Minerais. — Président M. Darcy; vice-président, M. Pellati (Italie); rapteur, M. de Castelnau; secrétaire, M. E. Boyer.

Classe 64. Grosse métallurgie. — Président, M. de Nervo; vice-président, M. Tchernof (Russie); rapporteur, M. Lodin; secrétaire, M. Arbel.

Classe 65. Petite métallurgie. — Président, M. Pinard; vice-president, M. Waahberg (Suède); rapporteur, M. Dufrêne; secrétaire, M. Casaubon.

Classe 80. Fils et tissus de coton. — Président, M. Ponnier; vice-président, M. Kulinsky (Autriche); rapporteur, M. Déchelette; secrétaire, M. Georges Motte.

Classe 81. Fils et tissus de chanvre et de lin. — Président M. Sajat ; vice-président M. Ziegel (Autriche) ; rapporteur, M. Faucheur; secrétaire, M. Demeux (Auxerre).

Classe 82. Fils et tissus de laine. — Président, M. Balsan; vice-président, M. de Werkhovtsov (Russie); rapporteur, M. Marteau; secrétaire, M. Seydoux.

Classe 85. Industries de la confection. — Président, M. Worth; vice-président, M. Grundwaldt (Russie); rapporteur, M. Storck; secrétaire, ajourné.

Classe 92. Papeterie. — Président, M. Butois; vice-président, M. Digby Pierrot (Angleterre); rapporteur, M. Blancon; secrétaire, M. Wolff.

Classe 93. Coutellerie. — Président, M. Cardeilhac ; vice-président, M. Jensen (Suède); rapporteur, M. Thivet; secrétaire, M. Pagé.

Classe 94. Orfèvrerie. — Président, M. Bouilhet; vice-président, M. Hoffdemeyle (Etats-Unis); rapporteur, M. Armand Calliat; secrétaire, M. Debain.

Classe 95. Joaillerie et bijouterie. — Président, M. Louis Aucoc; vice-président, M. Lueders (Allemagne); rapporteur, M. Souffiot; secrétaire, M. Murat.

Classe 96. Horlogerie. — Président, M. Rodanet; vice-président, M. David Perret (Suisse); rapporteur, M. Paul Garnier; secrétaire, M. Ecalle.

Classe 97. Bronze, métaux, ferronnerie d'art. — Président, M. Victor Thiébault; vice-président, M. Bela de Széchenyi (Hongrie); rapporteur, M. Vian; secrétaire, M. Susse.

Classe 98. Brosserie, maroquinerie, vannerie. — Président, M. Dupont; vice-président, M. van Oye (Belgique); rapporteur, M. Amson; secrétaire, M. Pitet.

Classe 99. Caoutchouc et gutta-percha, objets de voyage et de campement. — Président, M. Sriber; vice-président, M. Hardin (Russie); rapporteur, M. Chapel; secrétaire, Lamy Torilhon.

Classe 100. Bimbeloterie. — Président, M. Chauvin; vice-président, M. Diehlmann (Allemagne); rapporteur, M. Leo Claretie; secrétaire. M. Lefèvre.

Classe 113. Procédés de colonisation. — Président, M. de Semenof (Russie) vice-président, M. Chailley-Bert; rapporteur (ajourné); secrétaire, M. de Moltke-Hvilfeldt (Danemark).

Classe 114. Matériel colonial. — Président, M. Saint-Germain; vice-président. M. Hoover (Pays-Bas); rapporteur. M. de Traz; secrétaire, M. Francillon.

Classe 115. Produits spéciaux destinés à l'exportation dans les colonies. — Président, M. Le Myre de Vilers; vice-président, M. da Neumann (Autriche); rapporteur, M. Gachek; secrétaire. M. Pnel de Lobel.

LES ÉVÈNEMENTS DE CHINE

INCENDIES ET PILLAGES

Les gares de chemins de fer.— Communications interrompues

Pékin, 5 juin. — Les Boxers, après avoir incendié ce matin la station de Huang-Tsun, sur le chemin de fer allant de Pékin à Tien-Tsin, ont tué plusieurs employés et soldats chinois, dont les corps ont été retrouvés.

Les employés de chemin de fer et les porteurs indigènes ont déserté la plupart des gares, craignant que de nouveaux incendies et de nouveaux pillages ne se produisent cette nuit et n'ayant qu'une confiance médiocre dans les soldats. En conséquence, le service du chemin de fer est complètement disloqué et il va être nécessaire de faire garder la gare par des marins étrangers.

Shanghaï, 4. — D'après les dernières nouvelles reçues, un nouvel ingénieur français est manquant, près de Liu-Kung-Tao.

Plus de soixante kilomètres du chemin de fer du Lu-Han ont été complètement détruits par les Boxers.

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 5 juin. — M. Conger, ministre des Etats-Unis à Pékin, télégraphie aujourd'hui qu'aux environs de Pékin, les assassinats commis par les Boxers ne font qu'augmenter. Tous les étrangers se sont enfuis et le gouvernement ne paraît pas très pressé de réprimer les troubles, tandis que les troupes ne montrent aucune énergie à attaquer les Boxers.

Malgré la dépêche de M. Conger, le département d'Etat est résolu à ne pas se départir de la ligne de conduite qu'il a adoptée et il ne retirera pas un seul homme des troupes des Philippines pour l'envoyer en Chine. Les détachements de marins américains qui se trouvent en ce moment à Pékin et à Tien-Tsin seront donc seuls à représenter le gouvernement de la République.

Une note officieuse

Paris, 5 juin. — On communique la note officieuse suivante :

« Contrairement aux affirmations d'un journal du matin, il est absolument inexact que la moindre divergence de vues se soit produite à aucun moment entre le ministre des affaires étrangères et son représentant à Pékin. M. Pichon. Bien au contraire, l'accord le plus complet n'a cessé d'exister entre eux sur la politique à suivre en Chine et M. Pichon a toujours obtenu immédiatement tous les moyens d'action qu'il a demandés au gouvernement. »

TIRAGES FINANCIERS

du mardi 5 juin 1900

Obligations Ville de Paris 1898

Le n° 161.646 gagne 200.000 francs.
Le n° 75.970 gagne 50.000 francs.
Les nos 360.423, 225.666, 635.228, 579.064, gagnent chacun 10.000 francs.
Les nos 48.775, 321.007, 272.279, 693.165, gagnent chacun 5.000 francs.
Les 40 nos suivants gagnent chacun 1.000 francs, 400.806, 173.645, 81.250, 642.172, 355.017, 579.634, 238.904, 586.785, 288.160, 58.566, 526.160, 679.252, 179.888, 23.137, 535.245, 152.089, 668.685, 296.356, 99.688, 418.907, 627.018, 677.969, 262.279, 568.524, 254.947, 599.170, 588.308, 150.805, 553.970, 70.303, 219.222, 394.424, 280.839, 638.898, 567.121, 463.067, 125.065, 610.170, 132.496, 601.149.

COMMUNALES 1880-1884

Le numéro 171.730 gagne 100,000 francs.
Le numéro 633.501 gagne 25.000. francs.
Les numéros 230.428, 699.428, 175.417, 74.457, 135.928, 45.900 gagnent chacun 5.000 francs.
Les 45 numéros suivants, gagnent chacun 1.000 francs :

77.826	853.046	264.851	19.919	139.474	820.098	
468.263	569.196	659.892	988.206	660.963	423.143	
726.338	809.512	900.530	981.472	20.068	883.507	
578.774	545.883	180.831	881.015	633.774	545.823	
601.619	281.937	319.194	171.328	574.902	689.777	
439.366	796.938	80.400	411.289	499.933	967.458	
508.160	672.045	204.399	31.343	362.669	777.470	
633.847	396.556	165.912.				

COMMUNALES 1879

Le numéro gagne 100.000 francs.
Le numéro 569.681 gagne 25.000 francs.
Les 6 numéros suivants gagnent 5.000 francs.

162.742	17.011	96.108	544.691	885.090	248.704.

Les 45 numéros suivants gagnent 1.000 francs :

456.323	162.570	363.232	452.748	863.204	507.194	
386.686	977.675	244.090	657.295	634.106	416.781	
216.530	927.178	490.449	461.368	900.716	483.060	
922.611	514.449	461.368	900.716	483.060	922.611	
514.996	843.810	75.086	818.146	414.588	553.723	
978.489	962.556	50.135	301.085	921.003	696.108	
178.199	780.189	106.416	881.652	168.631	280.154	
222.133	875.905	139.384	887.535	252.204	733.469	
735.184	541.922.					

COMMUNALES 1891

Le numéro 603.982 gagne 150.000.
Le numéro 250.882 gagne 10.000.
Le numéro 418.451 gagne 5.000 francs.
Les 20 numéros suivants gagnent 1.000 francs :

358.888	19.309	218.605	235.517	7.045	448.484	
782.151	82.488	904.824	974.389	191.894	413.786	
518.325	390.237	648.787	128.703	799.004	961.208	
394.038	670.884.					

COMMUNALES 1899

Le numéro 36.153 gagne 150.000 francs.
Le numéro 149.438 gagne 5.000.
Les 20 numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

317.129	375.204	10.053	403.294	55.606	10.126	
46.142	235.530	239.085	495.154	101.940	33.909	
183.414	34.964	296.114	202.256	8.575	448.504	
425.574	162.101.					

LES SOCIÉTÉS DE LA RÉGION

au Concours Fédéral de Gymnastique de Paris

LES RÉSULTATS OFFICIELS

Paris, 6 juin. — Les résultats des différents concours ont été proclamés, mardi soir, au Gymnase Voltaire. Voici ceux qui intéressent notre région :

Concours simultané, excellence : 1er groupe, la Roubaisienne, 623 points ; l'Union Tourquennoise, 622; société d'Arras, 621. — 2e groupe: La Patriote, de Croix, 625 points. — Concours de sociétés, 3e division, 1er groupe: Prix d'excellence, la Gauloise, de Wattrelos. Tous ces prix sont prix dits couronnés.

Concours spéciaux : 1er groupe, La Roubaisienne, 1er prix d'excellence. — 2e groupe, La Gauloise, de Wattrelos, 2e prix.

Concours de courses : 1er groupe, La Roubaisienne, 1er prix, mains libres ; 1er groupe, La Roubaisienne, 1er prix d'excellence, engins ; 1er groupe, La Jeunesse du Blanc-Seau, prix d'excellence.

Boxe : 1er prix, l'Union Tourquennoise. Concours alternatif : Excellence, La Jeunesse du Blanc-Seau.

Concours athlétique : 1er prix, Demey Liévain de la « Roubaisienne ; 2. Bogart, de la « Jeunesse du Blanc-Seau ».

Concours individuel couronné : 3. Sandras, de Croix ; 9. Dejaeghère, du Blanc-Seau ; 13. Ghysset, de l' « Ancienne » ; 26. Demey Henry, de la « Roubaisienne ».

A minuit les prix d'honneur n'avaient pas encore été décernés.

***

Pendant la journée de mardi ,des télégrammes avaient annoncé, avant qu'ils eussent été proclamés, une partie de ces résultats. Les brillants succès de nos vaillantes sociétés ont été connus avec une satisfaction légitime.

La « Patriote » de Croix

Un des succès les plus remarqués, est celui remporté par la « Patriote » de Croix ; il couronne d'une façon éclatante la belle campagne accomplie depuis plusieurs années par cette vaillante société. Une dépêche de son président, M. Lucien Dufour, nous apprenait en effet, que la « Patriote » avait remporté le premier prix simultané en division d'excellence, et qu'elle avait gagné ainsi le prix Carnot. Les vaillants gymnastes ont été particulièrement félicité dansla personne de leur chef par M. le Président de la République.

A Croix, dès que la nouvelle de ces brillants succès a été connue, les drapeaux ont été arborés dans toutes les rues. La population montre ainsi qu'elle s'associe à la joie des jeunes gymnastes et l'on peut prévoir qu'elle leur fera à leur retour une réception triomphale.

L' « Union Tourquennoise »

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'excellente société municipale de gymnastique l'« Union tourquennoise » est allée se mesurer avec des sociétés redoutables. Nous avions prévu ce qui s'est produit. Les vaillants gymnastes tourquennois se sont fait apprécier tant par un travail remarquable que par une tenue et une discipline exemplaires.

Mardi matin une dépêche nous est parvenue, annonçant les succès de la « Tourquennoise. »

Elle était ainsi conçue :

« De Saint-Mandé, 7 heures 45 matin. — Concours simultané excellence; prix couronné ; Spéciaux, mains libres : prix excellence ; Boxe : premier prix ; tenue, discipline, travail appareils : prix spécial.

« Rentrons jeudi, 6 heures 30 soir. FARRE. »

Ces succès ont été affichés sur la porte principale de l'Hôtel-de-Ville.

Mardi matin, aussitôt après avoir été avisée par dépêche des succès remportés à Paris par les gymnastes de l' « Union Tourquennoise », l'administration municipale a pris des mesures pour leur organiser une réception qui aura lieu demain jeudi à six heures et demie du soir.

Voici l'avis qui a été rédigé aussitôt et placardé en ville :

« Le Maire de la ville de Tourcoing a l'honneur d'informer ses concitoyens qu'il est avisé, par télégramme, que la société municipale de gymnastique l' « Union Tourquennoise » a remporté, au concours fédéral de gymnastique de Paris, des prix nombreux et importants, en division d'excellence. Cette société fera sa rentrée jeudi, 7 juin, à six heures et demie du soir, à la gare. Elle sera reçue, à l'Hôtel de Ville, par la municipalité, immédiatement après sa rentrée. L'administration invite les habitants à accueillir dignement cette société municipale qui vient de se distinguer si brillamment. — Le Maire, G. Dron. »

En vue de cette réception, un avis ou convocation a été envoyé à MM. les Conseillers municipaux et au président de chaque société locale.

Nul doute que les Tourquennois ne tiennent à recevoir, comme ils le méritent leurs excellents gymnastes. Ils leurs feront une réception digne des prix remportés. Aussi, est-ce en foule, nous en sommes certains, que l'on se rendra à la gare jeudi soir.

POUR BIEN VOIR L'EXPOSITION

Les guides de l'Exposition ne manquent pas ; mais quel est le plus substanciel, le plus complet et le plus pratique ? Quel est celui qui offre le plus d'avantages à ses acheteurs ? Certainement, le PARIS-EXPOSITION publié par l'« Almanach-Hachette » et mis en vente à la Librairie du « Journal de Roubaix ».

Le PARIS-EXPOSITION-HACHETTE s'adresse à toutes les bourses ; il indique la manière de vivre à Paris avec le budget le plus restreint. C'est le seul Guide qui donne les prix des restaurants populaires.

Le GUIDE DE L'EXPOSITION publié par l'Almanach Hachette offre à ses acheteurs tant de primes et d'avantages qu'il est impossible de rêver un Guide plus avantageux ; c'est le Guide qui rapporte au lieu de coûter.

1 plan d'ensemble en couleur, 16 plans partiels, 250 gravures, 35 bons donnant droit à des faveurs dans des restaurants ou à des entrées à prix réduit dans les principales attractions de l'Exposition et dans des théâtres de Paris, sont contenus dans le PARIS-EXPOSITION-HACHETTE, et font de ce volume de 512 pages qui ne coûte que 1 fr. 35, le véritable Guide gratuit de Paris et de l'Exposition. Pour le recevoir franco, ajouter 0,40 centimes pour le port.

Le Guide PARIS-EXPOSITION-HACHETTE sera non-seulement le Manuel indispensable des voyageurs à Paris et des visiteurs de l'Exposition, mais un livre qu'on relirera et qu'on gardera, et qui a sa place dans les bibliothèques et les familles, à côté de cette admirable petite encyclopédie populaire : l'« Almanach Hachette ».

MARCHES A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. 5 juin. — Laines peignées, type courant. — Tendance soutenue.

5.000 sur juin	à 5.10	10.000 —	5.275
5.000 —	5.15	10.000 sur novem.	à 5.25
5.000 sur septem.	à 5.225	20.000 sur décemb.	à 5.223
10.000 —	5.275	15.000 —	5.25
5.000 sur octobre	à 5.25	5.000 sur janvier	à 5.225

Total de la journée : 90.000 kilos.

ANVERS. — Tendance calme. — Total : 225.000 kil.

Juin	00.000 kilos	Décembre	70.000 kilos
Juillet	20.000 »	Janvier	70.000 »
Août	00.000 »	Février	35.000 »
Septembre	40.000 »	Mars	5.000 »
Octobre	25.000 »	Avril	5.000 »
Novembre	25.000 »	Mai	»

TERME	LAINES PEIGNÉES Roubaix-Tourcoing Jour	Précéd.	ANVERS Jour	Précéd.	COTONS LE HAVRE Ouver.	Clôt.
Juin...1900	5.15 ./.	5.10 ./.	5.05 ./.	5.00 ./.	59 37	59 62
Juillet	5.17 ./.	5.15 ./.	5.05 ./.	5.02 1/2	59 12	59 37
Août	5.20 ./.	5.17 1/2	5.05 ./.	5.05 ./.	58 50	58 50
Septembre	5.25 ./.	5.20 ./.	5.10 ./.	5.07 1/2	57 50	57 62
Octobre	5.25 ./.	5.20 ./.	5.10 ./.	5.07 1/2	33 ./.	55 25
Novembre	5.25 ./.	5.20 ./.	5.12 1/2	5.00 ./.	52 62	52 87
Décembre	5.25 ./.	5.20 ./.	5.12 1/2	5.00 ./.	51 12	51 37
Janvier..1901	5.22 ./.	5.17 1/2	5.12 1/2	5.07 1/2	50 00	50 75
Février	5.22 ./.	5.17 1/2	5.12 1/2	5.07 1/2	50 37	50 62
Mars	.... ./.	.... ./.	5.12 ./.	5.07 1/2	50 25	50 50
Avril	.... ./.	.... ./.	5.12 1/2	5.07 1/2	50 25	50 50
Mai	.... ./.	.... ./.	.... ./.	.... ./.	50 37	50 62

Le Havre, 5 juin. — *Télégramme de M. G. Dupuy.* — Le marché est soutenu. On traité 800 b.

On cote ; juin 165,00, juillet 166,00, août 167,00, septembre, octobre et novembre 167,00, décembre 167. les autres mois 165.

LETTRES D'OBIT (beau papier anglais grand deuil). — Imprimerie **A. Reboux**, 71, Grande-Rue, Roubaix.

	SANS INSERTION DANS LE JOURNAL	AVEC INSERTION DANS LE JOURNAL
1000 exemplaires	4.55 le cent	2.00 le cent
900 » »	1.60 » »	2.10 » »
800 » »	1.65 » »	2.20 » »
700 » »	1.75 » »	2.30 » »
600 » »	1.85 » »	2.40 » »
500 » »	2.00 » »	2.50 » »
400 » »	2.10 » »	2.85 » »
300 » »	2.30 » »	3.40 » »
200 » »	2.60 » »	4.00 » »

Les lettres de décès 0.25 cent. en plus au cent.

3e ÉDITION

DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

LA PRISE DE PRÉTORIA

LE RÉCIT DU GÉNÉRAL ROBERTS

Londres, 5 juin. — Lord Roberts télégraphie :

« Prétoria, 5 juin, midi 55. — Hier au moment où la nuit tombait, les Boers ont été chassés de toutes les positions qu'ils avaient occupées et l'infanterie montée de Jan Hamilton les a poursuivis jusqu'à moins de deux kilomètres de Prétoria.

» Les Boers battirent en retraite précipitamment à travers Prétoria. Un parlementaire anglais fut envoyé pour demander la capitulation en mon nom.

» Je fus réveillé un peu avant minuit par deux fonctionnaires du Transvaal, l'un Son, général boer, l'autre le secrétaire militaire du général Botha qui m'apportaient une lettre du général Botha, demandant un armistice, dans le but de régler les conditions de la capitulation. Je répondis que je serais heureux d'avoir une entrevue avec le commandant général, le lendemain matin, mais que je ne pouvais pas discuter les conditions, parce que la capitulation de la ville devait se faire sans conditions. Je demandais une réponse au lever du jour, parce que j'avais ordonné aux troupes de marcher sur la ville, dès qu'il ferait jour.

» Le général Botha me répondit qu'il avait décidé de ne pas défendre Prétoria et qu'il comptait que les femmes, les enfants et les biens seraient protégés.

» Aujourd'hui, à une heure du matin, pendant que j'étais sur la ligne de marche, trois fonctionnaires vinrent à ma rencontre avec un drapeau parlementaire, annonçant qu'ils désireraient rendre la ville. Il fut décidé que les troupes de Sa Majesté prendraient possession de la ville à 2 heures cet après-midi.

» Mme Botha et Mme Krüger sont toutes deux à

LES PERTES DE LA COLONNE HAMILTON

Le War Office communique ce soir une liste des pertes survenues à la colonne Hamilton à Florida, le 20 mai. Cette liste comprend 20 tués, 130 blessés. D'autre part, il annonce que les pertes anglaises à Flader Struit sont de 19 hommes, dont un colonel et de 33 hommes blessés. On signale, sur différents points : 52 décès dus à la fièvre.

Bagarres dans les rues de Londres

Londres, 5 juin. — A la nouvelle de l'occupation de Prétoria, les huissiers de Mansion House étendirent entre les colonnes du Palais du lord maire, une bande d'étoffe sur laquelle on lisait en grandes lettres rouges : « Le drapeau anglais flotte à Prétoria ». Une autre bande portait les mots : « God save the Queen. »

Une foule se concentra subitement sur les lieux. Les hourrahs qu'elle poussait firent sortir de leurs bureaux les employés et les commerçants. En cinq minutes, 3.000 personnes poussaient déjà des cris devant Mansion House. Cinq minutes plus tard, la police débordée, dut détourner les omnibus et les autres voitures. Les environs de Mansion House ressemblaient bientôt à un océan humain. Des hourrahs interminables retentissaient. On entendait chanter : « God save the Queen » et « l'Angleterre domine les mers. »

De minute en minute, la foule grossissait ; les cris dégénéraient en tempête. La foule commença à crier : « Le lord maire » sur l'air des lampions, puis elle changea de ton, en appela le lord maire sur l'air bien connu du carillon de Londres. La foule cessa de chanter l'air des Soldats de la Reine et l'air des Fusiliers de Dublin.

Malheureusement la scène changea dans l'après-midi.

Des bandes de voyous se portèrent sur la place de Mansion House pour y créer des bagarres. Ces bandes étaient chacune de 100 à 200 hommes ; elles ne chantaient pas de chants patriotiques et poussaient des cris discordants. Elles bousculaient la foule, emportant tous les obstacles devant elle et poussant des jurons, puis elles se reformaient, se grossissaient de nouvelles bandes et les bousculades recommençaient plus violentes que jamais.

Toute personne bien habillée courait des dangers. Un chapeau haut de forme suffisait pour amener de mauvais traitements. Les voyous se faisaient un point d'honneur d'attaquer ceux qui ne leur ressemblaient pas et la police était trop faible pour leur résister. Les ouvriers tranquilles étaient battus et quand ils essayaient de se défendre, ils étaient soumis aux plus grandes violences. Cette scène dura environ une heure sans que la police pût intervenir efficacement. Enfin, vers trois heures, une centaine d'agents de police cernèrent les abords de Mansion House, firent une charge, dispersèrent les voyous, en arrêtèrent un grand nombre, empêchant les autres de détrousser les passants, et de défoncer les chapeaux. La circulation put être rétablie et les abords de Mansion House sont devenus accessibles. On voit agiter des drapeaux anglais sur les impériales de tous les omnibus.

Des processions parcourent la ville avec des drapeaux La police prend des mesures pour la soirée.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

Paris, 5 juin. — On s'attend pour vendredi, à une séance mouvementée au conseil municipal. Cette fois les socialistes et les nationalistes pourraient se trouver d'accord pour blâmer le préfet de police, M. Lépine. Les premiers se plaignent des brutalités policières lors de la manifestation devant le monument des Fédérés au Père Lachaise, les seconds très excités contre la police à la suite des incidents qui ont marqué les funérailles de Me Falateuf, ancien bâtonnier et défenseur de M. Déroulède devant la Haute-Cour.

L'AFFAIRE GYP

Paris, 5 juin. — Au sujet de la correspondance particulière de Toulon au « Temps », sur les déclarations faites par le nommé Minerot, à propos du guet-apens, dont Mme de Martel a été victime, on se montre à la préfecture de police et au parquet très sceptique. On rappelle que Minerot s'est déjà accusé de trois crimes et que, lors de la découverte de la femme coupée en morceaux du pont de Sèvres, il fut soumis à l'examen d'un médecin aliéniste qui, sans conclure à l'aliénation mentale, constata un état, ne lui laissant qu'une responsabilité mitigée.

LE CONGRES DES ŒUVRES CATHOLIQUES

Paris, 5 juin. — La deuxième séance du congrès international des œuvres catholiques s'est tenu aujourd'hui, au siège social de l'Union de la jeunesse française, 76, rue des Saints-Pères. M. Alix, doyen de la faculté de droit, à la Faculté catholique de Paris, a lu un rapport sur la nécessité de l'enseignement supérieur catholique et M. le chanoine Muller Simonis a fait une étude des œuvres sociales en Allemagne et de la presse catholique. M. de Villeneuve-Mareuil a lu un rapport sur l'enseignement des campagnes. Il rappelle dans ce rapport que l'œuvre des campagnes, forme 14660 missions, qui se trouvent réparties sur tous les points du globe. En terminant, l'orateur s'est élevé contre les récents arrêts ministériels visant les missions catholiques et il a approuvé l'évêque de Soissons d'avoir su résister à la circulaire ministérielle. Mgr Jourdan de la Bassardière a vivement félicité le rapporteur de son travail sur l'apostolat des campagnes.

Les missionnaires, a-t-il dit, vivront encore, lorsque depuis longtemps on ne parlera plus de certaines circulaires ministérielles. Mgr Demininx, président de l'œuvre de l'enfance, a entretenu l'assemblée des progrès qu'a fait cette œuvre au point de vue de l'éducation chrétienne. Après lui, M. Guasco a lu un très long rapport sur l'apostolat catholique dans les différents pays du monde non civilisé.

Parmi l'assistance, citons le prince Radziwill, représentant les chrétiens de Pologne, et auxquels M. Jourdan de la Bassadière a adressé ses plus vifs remerciements, le comte de Nicoley, président du congrès, M. de Gailhar-Bencel, député, le Cour de Grandmaison, sénateur, le R. P. Hervé, etc., etc.

Demain mercredi, à deux heures, assemblée plenière.

LES EVENEMENTS DE CHINE

LES BOXERS PROTEGES PAR L'IMPERATRICE

Londres, 5 juin. — Le correspondant à Sh